

# Regard transfrontalier sur la santé des jeunes

Enquête réalisée dans le département de l'Aisne (France)  
et la province du Hainaut (Belgique) en 2003-2004

## Conduites addictives : description et regards croisés

Le tabac, l'alcool et les drogues illicites sont des substances psychoactives. Ce sont des substances qui agissent sur le cerveau en modifiant l'activité mentale, les sensations, le comportement et en provoquant des effets somatiques d'une grande diversité selon les propriétés de chacune, leurs effets et leur nocivité. Aujourd'hui, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Association américaine de psychiatrie reconnaissent trois comportements distincts de consommation de substances psychoactives : l'usage, l'usage nocif et la dépendance :

- l'usage est défini comme une consommation de substances psychoactives n'entraînant ni complication ni dommage ;
- l'usage nocif (ou abus) est caractérisé par une consommation susceptible d'induire des dommages sociaux ou psychoaffectifs ;
- la dépendance est une perte de la maîtrise de la consommation.

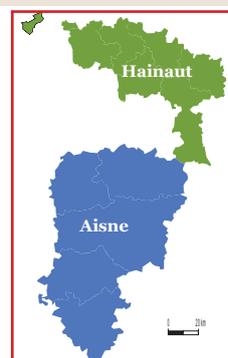
La consommation de tabac est un facteur de risque majeur à l'origine d'un grand nombre de pathologies comme certains cancers (poumon...), les bronchites chroniques, les maladies cardiovasculaires... On estime que la consommation de tabac a été responsable de 61 000 décès en 2000 en France (55 000 décès chez les hommes et 6 000 chez les femmes), soit plus d'un décès sur neuf. Ils représenteraient ainsi 20 % de la mortalité masculine et 2,3 % de la mortalité féminine. En Belgique, on cite le chiffre de 20 000 décès liés au tabac et 1 920 par an en Hainaut entre 1995 et 1997. La consommation de tabac commence tôt dans la vie et les jeunes sont une cible particulièrement importante pour l'industrie du tabac. C'est pourquoi beaucoup d'efforts en matière de lutte anti-tabac se mobilisent autour des jeunes avec deux objectifs principaux : la prévention du début de la consommation et la promotion de l'arrêt chez les fumeurs. Différentes lois ou décrets viennent appuyer ces efforts tant en Belgique qu'en France : interdiction de vendre du tabac aux moins de 16 ans (France et Belgique), interdiction de fumer dans les lieux publics (Belgique, et en France en 2007)...

Depuis plusieurs décennies, la consommation globale d'alcool baisse en France comme en Belgique. Cependant, près de 10 millions de Français consomment des boissons alcoolisées au moins trois fois par semaine et 64 millions tous les jours. Parmi les consommateurs quotidiens, on compte près de trois fois plus d'hommes que de femmes. Le profil est similaire en Belgique avec un million de buveurs quotidiens estimé à partir de l'enquête nationale santé. En Hainaut, on observe également une proportion d'environ une femme pour trois hommes parmi les buveurs quotidiens mais cette proportion est d'une femme pour deux hommes pour l'ensemble de la Belgique. Les proportions d'usagers quotidiens varient également selon l'âge. Les jeunes, quant à eux, sont peu nombreux à consommer de l'alcool quotidiennement mais ils adoptent plus facilement des comportements d'ivresse que leurs aînés. En France, le nombre de décès attribués à la consommation d'alcool se situe entre 35 000 et 45 000, soit 7 % à 8 % de l'ensemble des décès, en comptabilisant les décès directement liés à la consommation d'alcool et ceux dont une fraction est attribuable à l'alcool. En Belgique, les proportions sont du même ordre. En France, la loi du 10 janvier 1991 (Loi Évin) a renforcé le dispositif juridique préexistant en matière de mesures contre l'alcoolisme : limitation de la publicité, amélioration de l'information du consommateur, interdiction de vente d'alcool aux mineurs de moins de 16 ans... La loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique préconise de diminuer la consommation annuelle par habitant et de réduire la prévalence de l'usage à risque ou nocif de l'alcool.

La consommation déclarée de drogues illicites est marginale en population générale, à l'exception du cannabis. Néanmoins, le niveau d'expérimentation de cette substance est nettement inférieur à celui de l'alcool et du tabac. La consommation des drogues illicites a profondément évolué depuis quelques années. L'épidémie de sida a, entre autres, conduit à adopter une politique de réduction des risques vis-à-vis des toxicomanes par voie intraveineuse. De plus, depuis quelques années, on remarque une croissance du taux d'expérimentation du cannabis et de la précocité de l'essai, notamment chez les jeunes. En effet, la fréquence de l'expérimentation chez les jeunes de 16-17 ans a plus que doublé entre 1993 et 2003, pour les garçons comme pour les filles. Cependant, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir consommé au moins une fois du cannabis et également à en consommer régulièrement. Ainsi, d'après le Baromètre santé 2005, 38,0 % des garçons et 31,9 % des filles entre 15 et 19 ans ont déjà expérimenté le cannabis. De même, l'enquête Escapad 2003 montre que 14,6 % des garçons et 6,5 % des filles de 17 ans en consomment régulièrement.

### Sommaire

Tabac	p 2
Alcool	p 6
Drogue	p 8
Analyses croisées	p 10
Quelques points à retenir	p 12
Méthodologie	p 12



## Statut tabagique

Dans la province du Hainaut, peu de jeunes de 11 ans déclarent fumer (1,6 % des garçons, 1,1 % des filles), mais beaucoup plus ont déclaré avoir fumé au moins une fois. En effet, 16,0 % de Hainuyers déclarent avoir déjà fumé, même pour essayer. Les filles sont significativement moins nombreuses à avoir consommé du tabac (8,7 %).

Comme on peut s'y attendre, la proportion de jeunes n'ayant jamais fumé diminue significativement avec l'âge. À 14 ans, la part des fumeurs passe à 11,2 % pour les garçons et à 10,0 % pour les filles. De même, la proportion d'Hainuyers ayant déjà fumé mais ayant arrêté est supérieure à 30,0 % (30,6 % pour les garçons et 35,5 % pour les filles). Ainsi, il est important de souligner, qu'à cet âge, plus de garçons que de filles n'ont jamais fumé, bien que cette différence ne soit pas significative. En effet, 58,2 % des garçons de 14 ans déclarent n'avoir jamais fumé alors que cette proportion est de 54,5 % chez les filles.

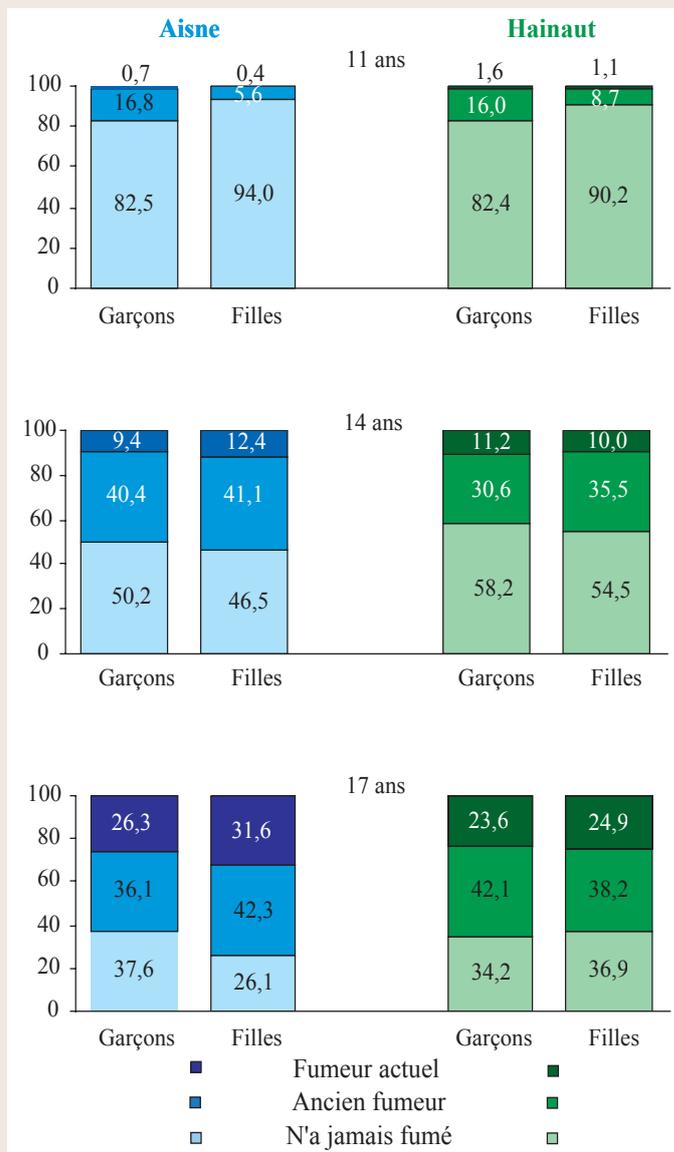
À 17 ans, la tendance reste la même. Les proportions de fumeurs et de jeunes ayant déjà fumé augmentent, faisant passer la part des non-fumeurs à 34,2 % pour les garçons et 36,9 % pour les filles. Il est important de souligner que les fumeurs actuels représentent quasiment un quart des jeunes hainuyers (23,6 % et 24,9 % respectivement pour les garçons et pour les filles).

Dans le département de l'Aisne, la proportion de non-fumeurs est importante parmi les jeunes de 11 ans. En effet, si chez les garçons, elle est de 82,5 %, elle est significativement plus élevée chez les filles (94,0 %). La part des fumeurs reste très faible puisqu'elle n'excède pas 0,7 % pour les garçons et 0,4 % pour les filles.

À 14 ans, la répartition des groupes fumeurs évolue. Ainsi, 50,2 % des garçons et 46,5 % des filles n'ont jamais fumé. Proportionnellement plus de filles fument ou ont déjà fumé que de garçons. En effet, 12,4 % des jeunes axonnaises fument contre 9,4 % de leurs homologues masculins, bien que cette différence ne soit pas significative. De la même manière, 41,1 % des filles ont déjà fumé contre 40,4 % des garçons.

Chez les garçons comme chez les filles, l'évolution à la hausse de la consommation tabagique avec l'âge se confirme. Toutefois, le comportement tabagique est significativement différent selon le sexe. Ainsi, à 17 ans, 26,3 % des garçons et 31,6 % des filles fument. De même, plus de filles que de garçons ont essayé de fumer (respectivement 42,3 % et 36,1 %), ce qui fait que les filles sont moins nombreuses à n'avoir jamais essayé.

Répartition des jeunes selon leur statut tabagique en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Regard transfrontalier

Chez les jeunes de 11 ans, les comportements relatifs au tabac sont similaires des deux côtés de la frontière, bien que la proportion de filles n'ayant jamais fumé soit un peu plus importante dans le département de l'Aisne.

Le comportement tabagique des garçons de 14 ans change selon la région. Ainsi, les jeunes hainuyers fument significativement plus que les Axonnais mais ils sont aussi, dans le même temps, plus nombreux à n'avoir jamais fumé (58,2 % vs 50,2 %). Aucune différence significative n'est montrée entre les jeunes axonnaises et les jeunes hainuyères.

À 17 ans, la situation est inversée. Les garçons, qu'ils soient Français ou Belges, ont des comportements comparables. Par contre, les Axonnaises sont significativement moins nombreuses que les Hainuyères à n'avoir jamais fumé (26,1 % vs 36,9 %) et plus nombreuses à fumer actuellement.

La consommation tabagique des jeunes est significativement liée au sexe et à l'âge ainsi qu'à la catégorie socioprofessionnelle du père, ajustée sur la région d'habitat et le nombre de revenus du foyer au moment de l'enquête.

Les garçons sont moins nombreux que les filles à fumer. En effet, 12,1 % d'entre eux déclarent fumer au moment de l'enquête contre 14,3 % des filles, sur l'ensemble de la population enquêtée. Cette différence est surtout marquée chez les 14 et 17 ans.

La consommation tabagique augmente avec l'âge. Ainsi, à 11 ans, 0,9 % de jeunes fument au moment de l'enquête. Cette proportion est de 10,5 % à 14 ans et passe à 27,8 % chez les adolescents de 17 ans.

Il a été établi une relation entre la consommation tabagique du jeune et la catégorie socioprofessionnelle de son père, toutes choses étant égales par ailleurs. Les enfants dont le père exerce un travail manuel fument plus que les autres. Ainsi, 13,5 % des enfants dont le père exerce un travail manuel qualifié et 13,9 % des enfants dont le père exerce un travail manuel non qualifié fument au moment de l'enquête.

Les enfants de cadres ou dont le père exerce en libéral sont 9,5 % à déclarer fumer au moment de l'enquête et les enfants d'employés moyennement qualifiés 9,8 %.

## Régression logistique où la variable dépendante est le fait de fumer au moment de l'enquête en 2004

	OR ajusté	IC OR à 95 %
<b>Région</b>		
Aisne	1,00	
Hainaut	0,94	0,78 - 1,14
<b>Sexe</b>		
Filles	1,00	
Garçons	0,80 *	0,66 - 0,96
<b>Âge</b>		
11 ans	0,02 ***	0,01 - 0,04
14 ans	0,30 ***	0,24 - 0,36
17 ans	1,00	
<b>Revenu <sup>a</sup></b>		
Aucun	1,30	0,87 - 1,96
1 revenu	1,06	0,87 - 1,30
2 revenus	1,00	
<b>Profession et catégorie socioprofessionnelle du père</b>		
Travail manuel non qualifié	1,51 **	1,13 - 1,99
Travail manuel qualifié et petit indépendant	1,45 *	1,05 - 2,00
Employé moyennement qualifié	0,99	0,70 - 1,41
Cadre, profession libérale	1,00	

Sources : OR2S, OSH - 2004

<sup>a</sup> le nombre de revenus correspond au nombre de parents exerçant une activité professionnelle

\* 0,01 < p ≤ 0,05 ; \*\* 0,001 < p ≤ 0,01 ; \*\*\* p ≤ 0,001

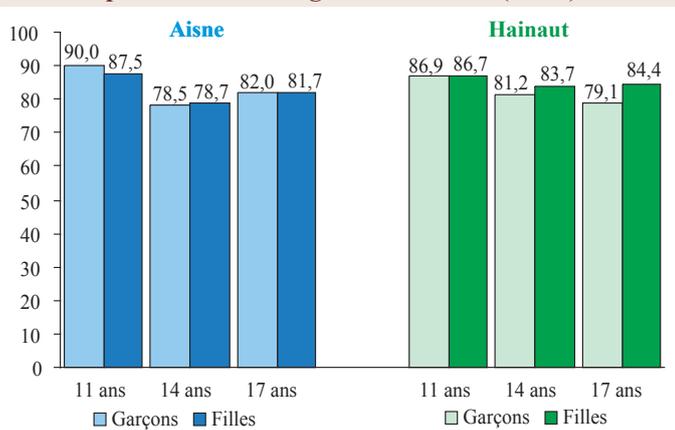
### Gêne due au tabac

La proportion de jeunes non-fumeurs qui se déclarent être dérangés par la fumée de cigarettes est importante, et ce, quels que soient l'âge, le sexe ou le pays. De plus, la gêne due au tabagisme passif semble similaire dans le Hainaut et dans l'Aisne.

Dans la province du Hainaut, aucune différence significative ne se dégage, que ce soit selon le sexe ou selon l'âge. La proportion de non-fumeurs qui se disent dérangés par la fumée oscille entre 79,1 % et 86,9 %.

Dans le département de l'Aisne, cette amplitude est plus importante puisque la proportion de non-fumeurs gênés par la fumée varie de 78,5 % pour les garçons de 14 ans à 90,0 % pour les Axonnais de 11 ans. De plus, quel que soit le sexe, il existe une différence significative du nombre de non-fumeurs dérangés par la fumée entre les plus jeunes (11 ans) et les autres. Les plus âgés seraient moins sensibles à la fumée de cigarettes que les plus jeunes, ce qui peut aussi s'expliquer par le fait que les non-fumeurs s'accoutumeraient de la fumée puisque le nombre de fumeurs autour d'eux (amis...) est plus important, hormis le fait qu'ils soient plus nombreux à fumer ou à avoir fumé.

## Fréquence des jeunes non-fumeurs qui déclarent être gênés par la fumée de cigarettes en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Évolutions 1997-2004

Dans le Hainaut, la proportion de fumeurs diminue de façon significative parmi les filles de 14 ans et les garçons de 14 et 17 ans. En effet, en 1997, les Hainuyers de 14 et 17 ans étaient respectivement 15,5 % et 33,5 % à fumer alors qu'ils ne sont plus que 9,8 % et 24,3 % en 2004. Cela représente une baisse de la consommation de 36,7 % et 27,5 %. De même, les filles de 14 ans sont 49,4 % de moins à fumer en 2004 qu'en 1997, la consommation des filles de 17 ans semblant quant à elle, rester stable.

Dans le département de l'Aisne, aucune évolution ne se révèle significative. Toutefois, on remarque qu'à part les filles de 14 ans pour lesquelles la consommation tabagique semble se stabiliser, la proportion de fumeurs augmente. Cet accroissement de la consommation, bien qu'il ne soit pas significatif, est particulièrement important parmi les garçons et les filles de 17 ans (respectivement + 36,2 % et + 23,1 % entre 1997 et 2004).

En 7 ans, la consommation tabagique a significativement diminué dans le Hainaut, alors que dans le même temps, dans l'Aisne, elle a eu tendance à augmenter. En considérant les Axonnais de 17 ans dans leur ensemble, on remarque que la consommation tabagique augmente de façon significative (+ 31,9 % entre 1997 et 2004).

## Proportion de jeunes fumeurs au moment de l'enquête (en %)

	Garçons		Filles	
	1997	2004	1997	2004
<b>Aisne</b>				
11 ans	DM *	1,1	DM *	0,0
14 ans	5,8	7,9	10,9	10,5
17 ans	28,8	39,1	38,5	46,3
<b>Hainaut</b>				
11 ans	DM *	1,4	DM *	0,5
14 ans	15,5	9,8	17,2	8,7
17 ans	33,5	24,3	24,7	24,6

\* DM : données manquantes en 1997  
Sources : OR2S, OSH - 1997 et 2004

## Connaissance des effets sur la santé

Dans la province du Hainaut, comme dans le département de l'Aisne, la proportion de jeunes qui savent que fumer du tabac a des effets sur la santé augmente significativement avec l'âge.

Dans le Hainaut, 68,1 % des filles de 11 ans et 71,7 % des garçons du même âge déclarent savoir que le tabac a des effets sur la santé. Toutefois, il est nécessaire de préciser que 6,1 % des effets du tabac sur la santé donnés par les garçons qui déclarent connaître l'existence des effets sur la santé et 4,8 % de ceux exposés par les filles sont erronés.

À 14 ans, les jeunes sont de l'ordre de 90 % à connaître l'existence d'effets dus au tabac. À cet âge, moins de jeunes exposent des idées fausses concernant les effets du tabac. Ainsi, le pourcentage d'erreur passe à 4,4 % chez les garçons et à 2,4 % chez les filles.

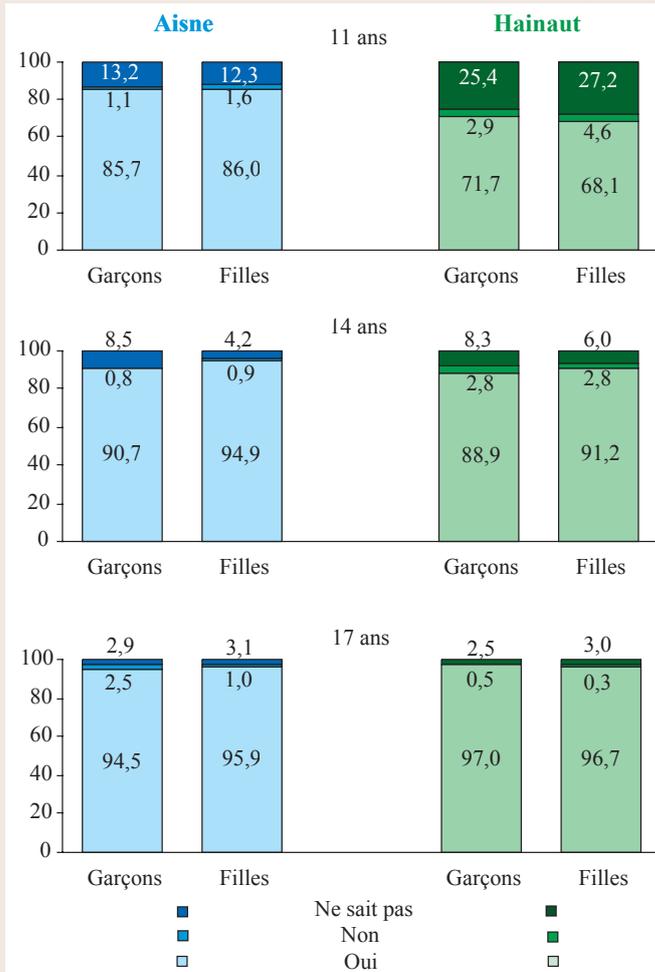
À 17 ans, le pourcentage de jeunes qui déclarent savoir que fumer a des effets sur la santé est identique. Les idées fausses sur les effets sur la santé dus au tabac diminuent chez les garçons et augmentent légèrement chez les filles avec 2,2 % et 2,6 % d'erreurs.

Dans le département de l'Aisne, 85,7 % des garçons et 86,0 % des filles de 11 ans déclarent savoir que le tabac a des effets sur la santé. La part d'erreur dans l'énoncé de ces effets est plus faible que parmi leurs homologues belges : 2,6 % des effets du tabac sur la santé avancés par les garçons et 3,3 % de ceux des filles sont erronés.

À 14 ans, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à connaître l'existence d'effets sur la santé dus au tabac (94,9 % vs 90,7 %). Par contre, le pourcentage d'erreur est comparable entre les deux sexes. En effet, 3,3 % des garçons et 3,4 % des filles avancent des idées fausses sur les effets sanitaires liés au tabac.

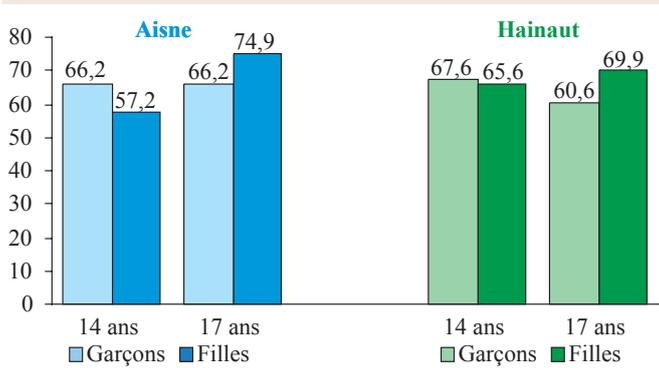
À 17 ans, on peut penser que l'information sur les dangers du tabac est passée autant auprès des filles qu'auprès des garçons, puisque 94,5 % des garçons et 95,9 % des filles déclarent savoir que le tabac a des effets sur la santé et que seuls 2,4 % et 2,0 % d'entre eux se trompent dans les effets sanitaires énoncés.

## Répartition des jeunes selon leur connaissance de l'existence d'effets du tabac sur la santé en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Proportion de jeunes fumeurs qui ont essayé d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Avoir essayé d'arrêter

Dans la province du Hainaut, 67,6 % des garçons et 65,6 % des filles de 14 ans déclarent avoir essayé d'arrêter de fumer au cours des douze derniers mois.

À 17 ans, les filles sont plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir essayé de cesser de fumer au cours de l'année écoulée. En effet, 60,6 % des garçons qui fument, déclarent avoir tenté d'arrêter de fumer au cours des 12 derniers mois, alors que les filles sont 69,9 % à déclarer avoir fait la démarche pour arrêter de fumer.

Dans le département de l'Aisne, parmi les 14 ans, 66,2 % des garçons et 57,2 % des filles déclarent avoir tenté d'arrêter de fumer au cours de l'année écoulée.

Pour les garçons, cette proportion reste identique à 17 ans. Par contre, le nombre de filles essayant d'arrêter de fumer est significativement plus important à 17 ans. En effet, 74,9 % des fumeuses de 17 ans ont tenté d'arrêter de fumer contre 66,2 % des fumeurs.

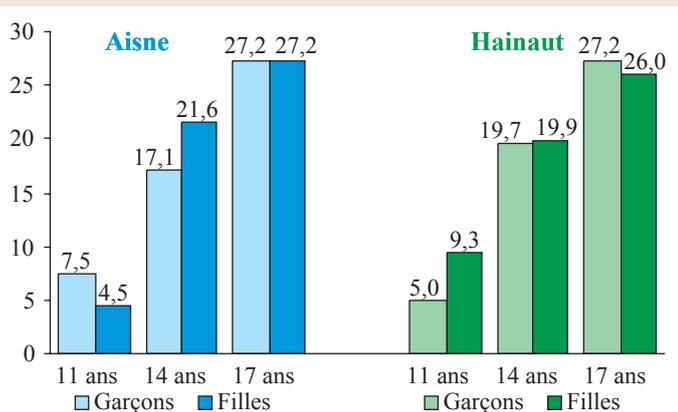
## Regard transfrontalier

Les jeunes axonnais, garçons et filles, de 11 et 14 ans sont plus nombreux que les jeunes hainuyers du même âge à savoir que fumer du tabac a des effets sur la santé, et ce de façon significative. De plus, les jeunes de l'Aisne commettent moins d'erreurs dans l'exposé des effets sanitaires du tabac que leurs homologues belges (sauf pour les filles de 14 ans). À 17 ans, ces proportions sont équivalentes. Soulignons toutefois qu'à cet âge, les jeunes du Hainaut ont tendance à déclarer plus souvent connaître l'existence d'effets du tabac sur la santé.

Enfin, l'étude de la relation entre connaissance de l'existence d'effets du tabac sur la santé et comportements tabagiques montre que les deux ne sont pas significativement liés.

Concernant les tentatives d'arrêt du tabac, les comportements semblent similaires des deux côtés de la frontière. En effet, aucune différence significative entre Aisne et Hainaut ne ressort.

## Nombre moyen de jours où les jeunes fumeurs ont consommé du tabac au cours du mois précédent l'enquête en 2004



Sources : OR2S, OSH - 2004

### Temps de consommation

Dans la province du Hainaut, 64,9 % des garçons et 73,3 % des filles de 11 ans qui ont fumé mais qui ne fument plus (appelés aussi « anciens fumeurs ») déclarent avoir fumé une fois pour essayer. Cette proportion diminue significativement avec l'âge.

Ainsi, à 14 ans, le nombre d'anciens fumeurs ayant consommé du tabac sur une plus longue période est important. 22,0 % des filles et 27,3 % des garçons de cet âge ont fumé pendant plus d'un mois.

Ce phénomène s'accroît pour les filles de 17 ans. De ce fait, les anciennes fumeuses ont fumé significativement plus longtemps que leurs homologues masculins. 36,5 % des filles et 22,1 % des garçons déclarent avoir fumé pendant plus d'un mois.

Dans le département de l'Aisne, 75,0 % des anciens fumeurs de 11 ans (filles et garçons) déclarent avoir fumé une seule fois. Comme dans le Hainaut, la répartition de la durée de tabagisme des anciens fumeurs varie selon l'âge.

À 14 ans, les anciens fumeurs sont moins nombreux à avoir fumé une seule fois que leurs cadets. 52,0 % des garçons et 55,2 % des filles déclarent avoir fumé une fois pour essayer.

À 17 ans, cette proportion continue de diminuer chez les filles alors qu'elle a tendance à augmenter chez les garçons. En effet, 49,3 % des filles et 58,8 % des garçons déclarent avoir fumé une fois pour essayer. De plus, il est intéressant de souligner que les filles déclarent avoir fumé plus longtemps que les garçons, même si ce n'est pas de façon significative. 38,2 % des anciennes fumeuses déclarent avoir fumé pendant plus d'un mois contre 28,2 % des anciens fumeurs.

### Nombre de jours de consommation

Dans la province du Hainaut, les fumeurs de 11 ans déclarent avoir fumé en moyenne 5,0 jours pour les garçons et 9,3 jours pour les filles au cours du mois précédant l'enquête. Avec l'âge, les jeunes fument de plus en plus régulièrement.

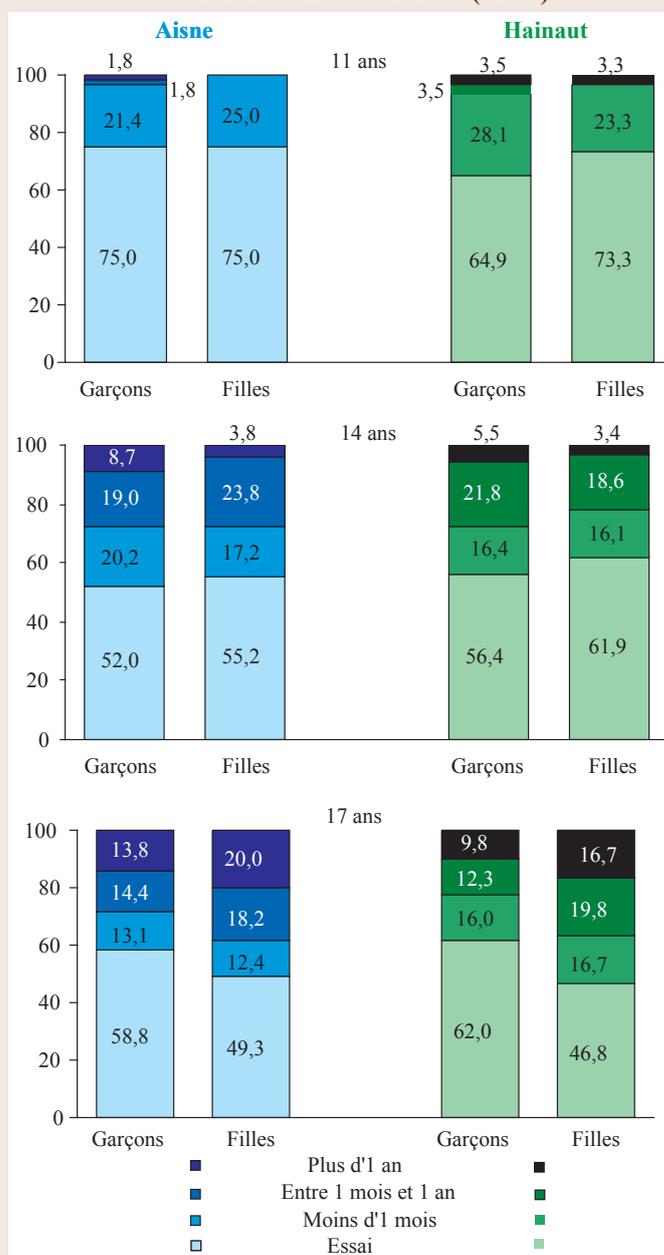
À 17 ans, ils fument quasiment quotidiennement puisque, sur les 30 derniers jours, les filles déclarent en moyenne fumer 26,0 jours et les garçons 27,2.

Dans le département de l'Aisne, à 11 ans, les garçons fumeurs déclarent avoir fumé en moyenne 7,5 jours et les fumeuses 4,5 jours au cours du mois précédant l'enquête. Comme dans le Hainaut, la consommation tabagique devient plus régulière avec l'âge.

À 14 ans les filles fument plus souvent que les garçons (21,6 jours vs 17,1 jours).

Cette différence n'apparaît plus à 17 ans, âge auquel les jeunes fument de manière pratiquement quotidienne (27,2 jours).

### Répartition de la durée de tabagisme des anciens fumeurs en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

### Regard transfrontalier

Le nombre de jours pendant lesquels les fumeurs ont consommé du tabac est similaire de part et d'autre de la frontière.

De même, le comportement tabagique des anciens fumeurs est comparable dans les deux régions. La durée du tabagisme augmente avec l'âge. Les filles, alors qu'elles sont plus nombreuses à fumer sur de courtes durées à 11 et 14 ans, ont, à 17 ans, fumé plus souvent sur de longues périodes que les garçons.

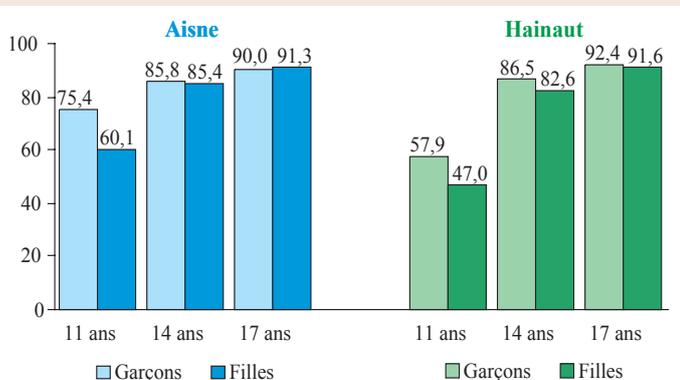
## Avoir bu de l'alcool

Dans la province du Hainaut, en 2004, environ la moitié des enfants de 11 ans a déjà bu de l'alcool (même une gorgée).

Cette proportion croît rapidement puisqu'à 14 ans, 86,5 % des garçons et 82,6 % des filles ont déjà consommé des boissons alcoolisées.

À 17 ans, le nombre de jeunes ayant déjà bu de l'alcool continue d'augmenter pour dépasser 90,0 %. Le fait d'avoir déjà consommé au moins une boisson alcoolisée est significativement différent selon l'âge. Ceci peut facilement s'expliquer par le fait que le phénomène étudié tient de l'expérimentation. De plus, il est intéressant de souligner que, quel que soit l'âge, les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à avoir déjà bu même si cette différence n'est significative que chez les jeunes de 11 ans.

**Proportion de jeunes ayant déjà bu des boissons alcoolisées en 2004 (en %)**



Sources : OR2S, OSH - 2004

Dans le département de l'Aisne, les garçons de 11 ans sont significativement plus nombreux que les filles à avoir déjà bu de l'alcool. En effet, 75,4 % des garçons déclarent avoir déjà consommé des boissons alcoolisées contre 60,1 % des filles.

Comme dans le Hainaut, la proportion de jeunes ayant déjà bu de l'alcool augmente avec l'âge de façon significative. Ainsi, à 14 ans, 85,8 % des garçons et 85,4 % des filles déclarent avoir déjà bu de l'alcool.

À 17 ans, ces proportions continuent d'augmenter puisque 90,0 % des garçons et 91,3 % des filles ont déjà consommé de l'alcool.

Il faut souligner qu'aucune différence selon le sexe ne ressort chez les jeunes de 14 et 17 ans.

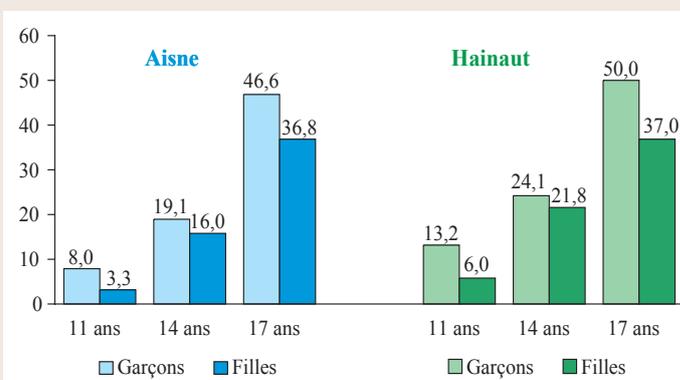
## Avoir connu l'ivresse

Dans le Hainaut, les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à avoir été ivres au moins une fois. Cette différence est significative parmi les jeunes de 11 ans et de 17 ans. Ainsi, à 11 ans, les filles sont deux fois moins nombreuses (6,0 %) que les garçons (13,2 %) à avoir été ivres.

À 14 ans, la différence entre les deux sexes diminue. 21,8 % des filles et 24,1 % des garçons de cet âge ont déjà connu une ivresse alcoolique.

Au contraire, cette différence, ainsi que le nombre de jeunes concernés, augmente considérablement à 17 ans. En effet, 37,0 % des filles et 50,0 % des garçons ont déjà été ivres. Comme pour le fait d'avoir bu au moins une fois de l'alcool, on remarque une augmentation des proportions avec l'âge.

**Proportion de jeunes ayant déjà connu une ivresse alcoolique en 2004 (en %)**



Sources : OR2S, OSH - 2004

Dans le département de l'Aisne, les garçons sont toujours plus nombreux que les filles à avoir été ivres, notamment à 11 et 17 ans où les comportements sont significativement différents selon le sexe. À 11 ans, les garçons sont plus du double des filles à avoir été ivres (8,0 % vs 3,3 %).

À 14 ans, la proportion de jeunes ayant connu une ivresse alcoolique est semblable parmi les filles et les garçons. En effet, 16,0 % des filles et 19,1 % des garçons ont été ivres au moins une fois.

La différence par sexe s'accroît à 17 ans : 36,8 % des filles contre 46,6 % des garçons ont déjà été ivres. Enfin, il faut souligner une fois de plus, l'augmentation des proportions avec l'âge.

## Regard transfrontalier

Les jeunes axonnais de 11 ans (filles et garçons) sont significativement plus nombreux que leurs homologues hainuyers à avoir déjà bu des boissons alcoolisées (respectivement 60,1 % et 75,4 % dans l'Aisne et 47,0 % et 57,9 % dans le Hainaut). À 14 et 17 ans, aucune différence ne paraît. Ainsi, dans l'Aisne, la première consommation d'alcool se ferait plus jeune que dans la province du Hainaut.

Concernant la première ivresse alcoolique, les tendances sont similaires chez les jeunes de l'Aisne et du Hainaut : les garçons sont plus nombreux à avoir déjà été ivres et le nombre de jeunes ayant connu une ivresse alcoolique augmente avec l'âge. Toutefois, les Hainuyers ont plus souvent déclaré avoir déjà été ivres quels que soient le sexe et l'âge, bien que cette différence ne soit significative que chez les garçons de 11 ans (8,0 % des Axonnais vs 13,2 % des Hainuyers) et chez les filles de 14 ans (16,0 % des Axonnaises vs 21,8 % des Hainuyères de cet âge).

La consommation d'alcool (dès la première gorgée) des jeunes est affectée par les caractéristiques sociodémographiques du jeune ainsi que par le statut socioéconomique de la cellule familiale. En effet, toutes choses étant égales par ailleurs, il est établi un lien entre la consommation d'alcool et la région d'habitat, le sexe, l'âge, le nombre de revenus de la famille ainsi que la catégorie socioprofessionnelle du père.

Les jeunes hainuyers sont moins nombreux (76,3 %) que les jeunes axonnais à avoir déjà consommé des boissons alcoolisées (82,1 %). Ce phénomène peut s'expliquer par la plus grande précocité des Axonnais à consommer des boissons alcoolisées (cf. Regard transfrontalier, page 6).

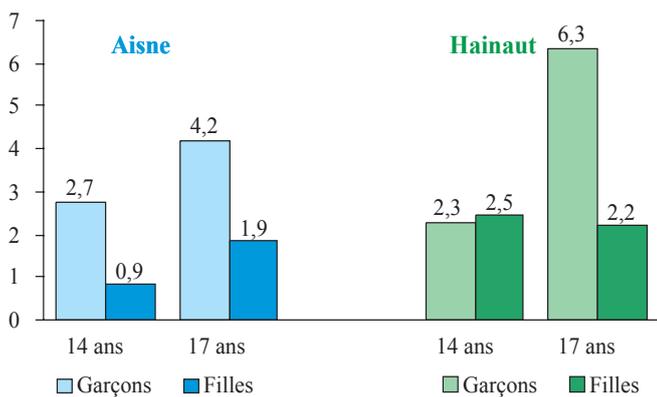
La consommation d'alcool est plus fréquente parmi les garçons. En effet, 82,1 % d'entre eux déclarent avoir déjà bu de l'alcool contre 77,5 % des filles.

La consommation alcoolique augmente avec l'âge. Ainsi, à 11 ans, 60,9 % de jeunes déclarent avoir bu de l'alcool. Cette proportion est de 85,2 % à 14 ans et passe à 91,2 % chez les adolescents de 17 ans.

Il a été établi une relation entre la consommation d'alcool du jeune et le statut socioéconomique de la cellule familiale. Les enfants dont le père est cadre ou exerce en libéral déclarent plus souvent avoir bu de l'alcool. En effet, 85,4 % d'entre eux ont déjà consommé des boissons alcoolisées contre 78,0 % des enfants dont le père exerce un travail manuel non qualifié.

De même, la consommation alcoolique est liée au nombre de revenus. Les enfants issus de famille dont les deux parents exercent une activité professionnelle sont plus nombreux à avoir déjà bu de l'alcool. En effet, 71,0 % des enfants dont aucun parent ne travaille déclarent avoir déjà consommé des boissons alcoolisées. Cette proportion est de 75,1 % parmi les jeunes dont un parent travaille et de 84,1 % parmi ceux dont les deux parents exercent une activité professionnelle.

## Nombre moyen de verres de boissons alcoolisées bus au cours de la semaine précédant l'enquête en 2004



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Régression logistique où la variable dépendante est le fait d'avoir déjà bu de l'alcool en 2004

	OR ajusté	IC OR à 95 %
<b>Région</b>		
Aisne	1,00	
Hainaut	0,70 ***	0,60 - 0,82
<b>Sexe</b>		
Filles	1,00	
Garçons	1,29 **	1,11 - 1,51
<b>Âge</b>		
11 ans	0,15 ***	0,12 - 0,18
14 ans	0,53 ***	0,42 - 0,67
17 ans	1,00	
<b>Revenu<sup>a</sup></b>		
Aucun	0,56 **	0,39 - 0,79
1 revenu	0,53 ***	0,45 - 0,63
2 revenus	1,00	
<b>Profession et catégorie socioprofessionnelle du père</b>		
Travail manuel non qualifié	0,66 **	0,51 - 0,85
Travail manuel qualifié et petit indépendant	0,81	0,60 - 1,10
Employé moyennement qualifié	0,83	0,60 - 1,13
Cadre, profession libérale	1,00	

Sources : OR2S, OSH - 2004

\* 0,01 < p ≤ 0,05 ; \*\* 0,001 < p ≤ 0,01 ; \*\*\* p ≤ 0,001

<sup>a</sup> le nombre de revenus correspond au nombre de parents exerçant une activité professionnelle

## Nombre de verres d'alcool bus

Dans la province du Hainaut, le nombre moyen de verres d'alcool bus pendant la semaine précédant l'enquête est, à 14 ans, comparable entre filles et garçons.

À 17 ans, les garçons déclarent avoir bu significativement plus que les filles (6,3 verres vs 2,2). En effet, si la consommation des filles reste stable entre 14 et 17 ans, celle des garçons augmente considérablement.

Dans le département de l'Aisne, les garçons de 14 ans déclarent avoir bu en moyenne 2,7 verres de boissons alcoolisées au cours de la semaine précédant l'enquête contre 0,9 pour les filles du même âge.

À 17 ans, les filles déclarent avoir bu significativement moins de boissons alcoolisées que les garçons. De plus, la consommation augmente avec l'âge, et ce plus particulièrement chez les filles, pour lesquelles cette différence est significative.

## Évolutions 1997-2004

Dans la province du Hainaut, la proportion de non consommateurs d'alcool est à la baisse (sauf pour les filles de 14 ans). Cependant, l'évolution n'est significative que pour les garçons de 17 ans. En effet, en 1997, ils étaient 15,0 % à déclarer n'avoir jamais consommé de boissons alcoolisées contre 8,8 % en 2004. On note, chez les filles du même âge, une tendance à la baisse, qui reste non significative du fait des faibles effectifs ayant répondu à la question en 1997.

Dans le département de l'Aisne, les jeunes sont significativement moins nombreux en 2004 qu'en 1997 à n'avoir jamais bu d'alcool (sauf les filles de 11 ans). Ainsi, entre 1997 et 2004, les garçons de 11 ans sont par exemple 4,5 % de moins à déclarer n'avoir jamais bu de boissons alcoolisées et les filles de 17 ans, 52,0 % de moins. Par rapport à 1997, seules les Axonnaises de 11 ans, sont plus nombreuses à n'avoir jamais bu d'alcool en 2004 (49,1 % vs 34,6 %).

D'une manière générale, la proportion de jeunes n'ayant jamais bu d'alcool diminue entre 1997 et 2004, notamment dans le département de l'Aisne où ces proportions varient de façon très significative.

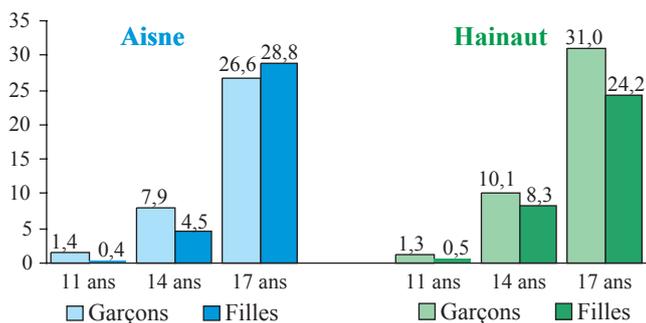
## Proportion de jeunes n'ayant jamais bu d'alcool (en %)

	Garçons		Filles	
	1997	2004	1997	2004
<b>Aisne</b>				
11 ans	29,1	27,8	34,6	49,1
14 ans	28,0	21,6	35,5	22,0
17 ans	27,3	18,3	32,3	15,5
<b>Hainaut</b>				
11 ans	DM *	DM *	DM *	DM *
14 ans	14,3	13,6	14,3	21,8
17 ans	15,0	8,8	18,6	14,4

\* DM : données manquantes ou insuffisantes

Sources : OR2S, OSH - 1997 et 2004

## Proportion de jeunes ayant déjà consommé de la drogue en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

## Régression logistique où la variable dépendante est le fait d'avoir déjà consommé de la drogue en 2004

	OR ajusté	IC OR à 95 %
<b>Région</b>		
Aisne	1,00	
Hainaut	1,10	0,91 - 1,33
<b>Sexe</b>		
Filles	1,00	
Garçons	1,19	0,98 - 1,44
<b>Âge</b>		
11 ans	0,03 ***	0,02 - 0,05
14 ans	0,20 ***	0,16 - 0,25
17 ans	1,00	
<b>Revenu<sup>a</sup></b>		
Aucun	1,19	0,78 - 1,84
1 revenu	0,93	0,76 - 1,14
2 revenus	1,00	
<b>Profession et catégorie socioprofessionnelle du père</b>		
Travail manuel non qualifié	1,06	0,81 - 1,40
Travail manuel qualifié et petit indépendant	1,05	0,76 - 1,44
Employé moyennement qualifié	1,23	0,89 - 1,70
Cadre, profession libérale	1,00	

Sources : OR2S, OSH - 2004

\*  $0,01 < p \leq 0,05$  ; \*\*  $0,001 < p \leq 0,01$  ; \*\*\*  $p \leq 0,001$

<sup>a</sup> le nombre de revenus correspond au nombre de parents exerçant une activité professionnelle

La consommation de drogue chez les jeunes est significativement liée à l'âge ajusté sur la région d'habitat, le sexe, le nombre de revenus du foyer et la catégorie socioprofessionnelle du père.

La consommation de drogue augmente avec l'âge. Ainsi, à 11 ans, 0,9 % des jeunes déclarent avoir consommé de la drogue au moins une fois. Cette proportion est de 7,3 % à 14 ans et passe à 27,8 % chez les adolescents de 17 ans

## Consommation de drogue

Dans la province du Hainaut, la proportion de jeunes ayant déjà consommé de la drogue est toujours plus importante parmi les garçons. À 11 ans, peu de jeunes (1,3 % des garçons et 0,5 % des filles) ont déjà consommé de la drogue. Cette proportion augmente de façon significative avec l'âge.

En effet, à 14 ans, les filles sont 8,3 % à avoir déjà consommé de la drogue alors que les garçons sont 10,1 % dans la même situation.

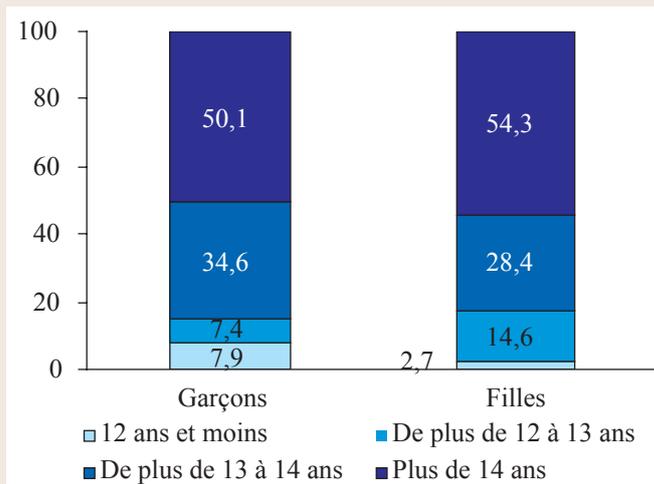
À 17 ans, ces proportions augmentent puisque 24,2 % des filles et 31,0 % des garçons déclarent s'être déjà drogués (différence significative).

Dans le département de l'Aisne, le nombre de jeunes ayant consommé de la drogue au moins une fois augmente avec l'âge. À 11 ans, 0,4 % des filles et 1,4 % des garçons déclarent avoir déjà consommé de la drogue.

À 14 ans, les garçons sont significativement plus nombreux à s'être drogués au moins une fois (7,9 % vs 4,5 % des filles).

Parmi les jeunes de 17 ans, la proportion des consommateurs de drogue est légèrement supérieure chez les filles (28,8 % vs 26,0 % chez les garçons) mais sans différence significative.

## Répartition des Axonnais de 17 ans qui ont déjà consommé de la drogue en fonction de l'âge de la première prise en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

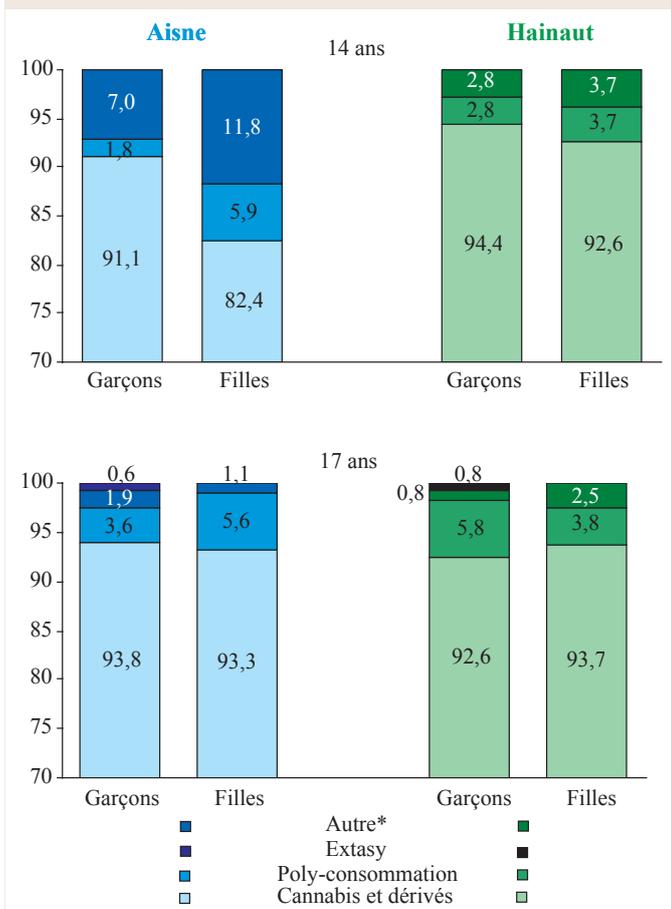
## Âge de la première fois

Dans le département de l'Aisne, 84,7 % des garçons de 17 ans et 82,7 % des filles du même âge qui déclarent avoir déjà consommé de la drogue l'ont fait pour la première fois après l'âge de 13 ans. Ils sont 50,1 % et 54,3 % à avoir consommé de la drogue pour la première fois après 14 ans. Ainsi, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à expérimenter la drogue après l'âge de 14 ans. (données indisponibles pour la province du Hainaut).

## Regard transfrontalier

Les proportions de jeunes ayant déjà consommé de la drogue sont comparables dans le département de l'Aisne et dans la province du Hainaut. Toutefois, chez les 17 ans, la tendance entre les deux régions diffère, bien qu'elle ne soit pas significative : dans l'Aisne, les filles ont déclaré avoir plus consommé de drogue que les garçons alors que c'est l'inverse dans le Hainaut. Seuls les comportements des garçons et des filles de 14 ans diffèrent significativement entre les deux régions. En effet, dans le Hainaut, les jeunes de 14 ans sont plus nombreux que dans le département de l'Aisne à avoir déjà consommé de la drogue (parmi les garçons : 10,1 % vs 7,9 %, parmi les filles : 8,3 % vs 4,5 %).

## Répartition des produits consommés par les jeunes qui se droguent en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

\*Les produits autres correspondent aux stupéfiants qui ne peuvent être classés dans les groupes suivants : cannabis et ses dérivés, poly-consommation et extasy. On y trouve notamment la cocaïne, les amphétamines et l'héroïne.

### Type de produits consommés

Dans la province de Hainaut, 94,4 % des garçons et 92,6 % des filles de 14 ans qui déclarent s'être déjà drogués consomment du cannabis ou un de ses dérivés.

Bien que le type de produit consommé soit dépendant de l'âge, ces proportions restent stables à 17 ans. Toutefois, on constate une augmentation du nombre de jeunes déclarant consommer plus d'un produit. En effet, à 17 ans, les poly-consommateurs représentent 5,8 % des garçons et 3,8 % des filles qui déclarent se droguer. Il est important de noter que, dans la plupart des cas de poly-consommation, un des produits consommés est le cannabis ou un de ses dérivés.

Dans le département de l'Aisne, 91,1 % des garçons et 80,0 % des filles de 14 ans qui se sont déjà drogués consomment du cannabis ou un de ses dérivés. Chez les filles, la proportion de consommatrices de cannabis est plus faible du fait du petit effectif, ce qui favorise les types de produits consommés moins fréquents.

À 17 ans, le type de produit majoritairement consommé par les jeunes qui déclarent s'être déjà drogués reste le cannabis ou un de ses dérivés. En effet, 93,8 % des garçons et 93,3 % des filles s'étant drogués au moins une fois consomment du cannabis. De même que dans le Hainaut, le type de produit consommé dépend de l'âge. On remarque aussi la généralisation de l'association de plusieurs produits avec l'âge. En effet, 3,6 % des garçons et 5,6 % des filles de 17 ans consomment plus d'un produit.

Dans l'ensemble, on constate une majorité de consommateurs de cannabis parmi les jeunes qui déclarent s'être déjà drogués. Cependant, avec l'âge, les poly-consommateurs deviennent de plus en plus nombreux. De plus, alors qu'aucun jeune de 14 ans ne déclare avoir consommé de l'extasy, on en trouve des consommateurs parmi les garçons de 17 ans. En effet, 0,6 % des Axonnais et 0,8 % des Hainuyers de 17 ans déclarent avoir déjà consommé de l'extasy. Ceci confirme l'évolution des types de drogue consommés avec l'âge mais rejoint également l'idée que les garçons expérimentent en général la drogue plus tôt que les filles. Enfin, il est important de souligner que la consommation des drogues illicites autres que le cannabis apparaît très peu dans cette enquête (à l'exception de l'extasy). Deux raisons peuvent être avancées : la difficulté d'indiquer cette consommation dans un questionnaire vu les risques judiciaires encourus et le décrochage scolaire des grands consommateurs.

## Évolutions 1997-2004

Dans la province de Hainaut, la proportion de jeunes ayant déjà consommé de la drogue augmente chez les filles et les garçons de 17 ans, et ce de manière significative. Alors que 21,1 % des garçons de 17 ans déclaraient avoir consommé de la drogue au moins une fois en 1997, ils sont 32,3 % à le faire en 2004. De même, on remarque chez les filles de 17 ans une augmentation de l'expérimentation de drogue de 56,2 % entre 1997 et 2004.

Dans le département de l'Aisne, le nombre de jeunes qui se droguent augmente significativement dans l'ensemble des sous-groupes considérés.

À 14 ans, la proportion de garçons qui se droguent en 2004 est plus de deux fois supérieure à celle de 1997. Chez les filles, 0,6 % d'entre elles se droguaient en 1997 contre 3,5 % en 2004.

À 17 ans, de fortes augmentations de consommation sont constatées, bien qu'elles restent inférieures à celles relevées chez les jeunes de 14 ans. En effet, 16,6 % des garçons et 17,6 % des filles déclaraient se droguer en 1997 contre, respectivement, 34,5 % et 38,7 % en 2004, ce qui représente des augmentations supérieures à 100 %.

En 7 ans, la consommation de drogue a augmenté chez les Axonnais de 14 ans et les jeunes de 17 ans des deux régions.

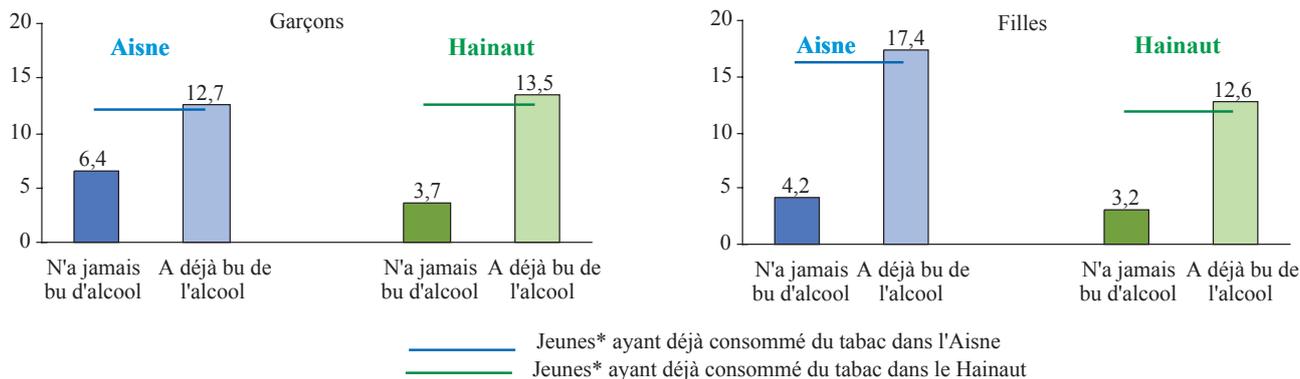
### Proportion de jeunes ayant déjà consommé de la drogue (en %)

	Garçons		Filles	
	1997	2004	1997	2004
<b>Aisne</b>				
11 ans	DM *	2,1	DM *	0,0
14 ans	2,3	7,4	0,6	3,5
17 ans	16,0	34,5	17,6	38,7
<b>Hainaut</b>				
11 ans	DM *	0,5	DM *	0,5
14 ans	DM *	8,6	DM *	7,1
17 ans	21,1	32,3	14,6	22,8

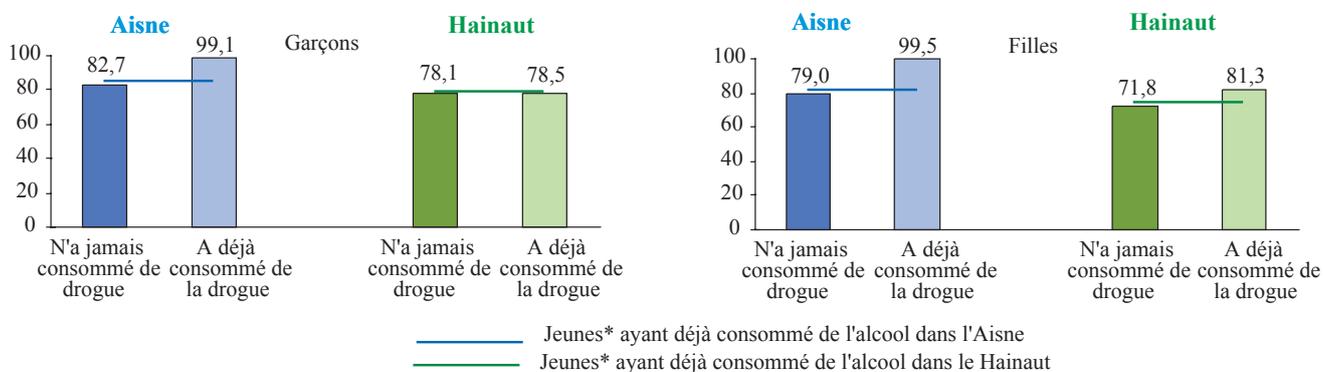
\*DM : données manquantes en 1997

Sources : OR2S, OSH - 1997 et 2004

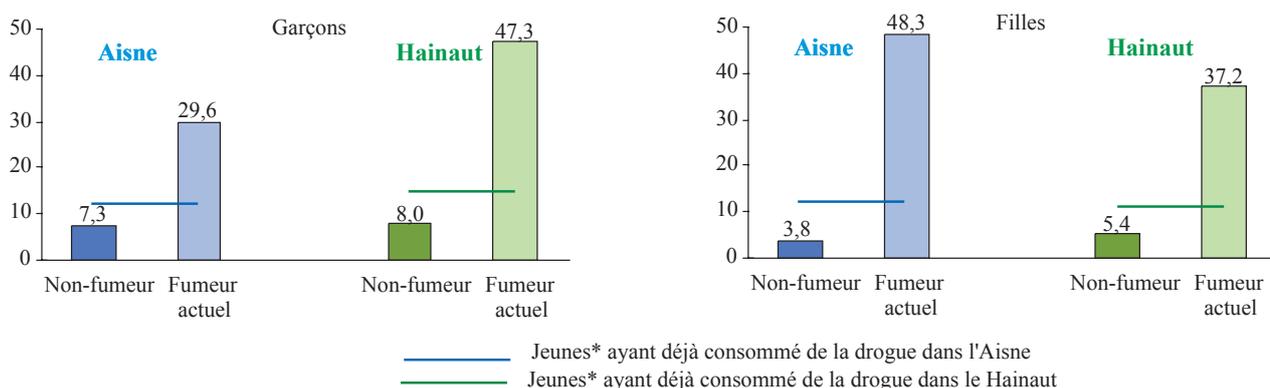
**Proportions standardisées\* de jeunes fumeurs au moment de l'enquête selon qu'ils aient déjà bu de l'alcool en 2004 (en %)**



**Proportions standardisées\* de jeunes ayant déjà bu de l'alcool au moment de l'enquête selon qu'ils aient déjà consommé de la drogue en 2004 (en %)**



**Proportions standardisées\* de jeunes ayant déjà consommé de la drogue selon qu'ils fument au moment de l'enquête en 2004 (en %)**



Sources : OR2S, OSH - 2004

\* standardisation sur le sexe et l'âge. Population de référence : les populations belges et françaises enquêtées en 2004

## Regard transfrontalier

Les comportements addictifs des jeunes sont assez proches de part et d'autre de la frontière franco-belge. On constate en effet que les jeunes fumeurs sont plus nombreux à avoir déjà consommé des boissons alcoolisées ainsi que de la drogue. De même, le fait d'avoir déjà bu de l'alcool est associé au fait d'avoir déjà consommé de la drogue. Ces constatations restent les mêmes quel que soit le sexe.

Toutefois, si le sens des relations est comparable entre Hainaut et Aisne, quelques différences sont remarquées au niveau des proportions en elles-mêmes. Ces différences sont liées aux proportions globales dans une sous-population. Par exemple, les Axonnaises sont plus nombreuses à fumer au moment de l'enquête que les jeunes hainuyères. On retrouve ainsi une proportion de fumeuses plus importante parmi les filles de l'Aisne (ayant déjà bu ou non de l'alcool) que parmi celles du Hainaut.

Concernant le sport en club, dans le Hainaut comme dans l'Aisne, les garçons fumeurs sont significativement moins nombreux à faire du sport que les non-fumeurs. Cette différence est toutefois plus marquée parmi les Hainuyers. On retrouve le même phénomène parmi les filles mais la corrélation entre pratique sportive en club et consommation tabagique n'est démontrée que pour les Axonnaises.

# ... entre pratiques addictives

## Alcool, tabac et drogue

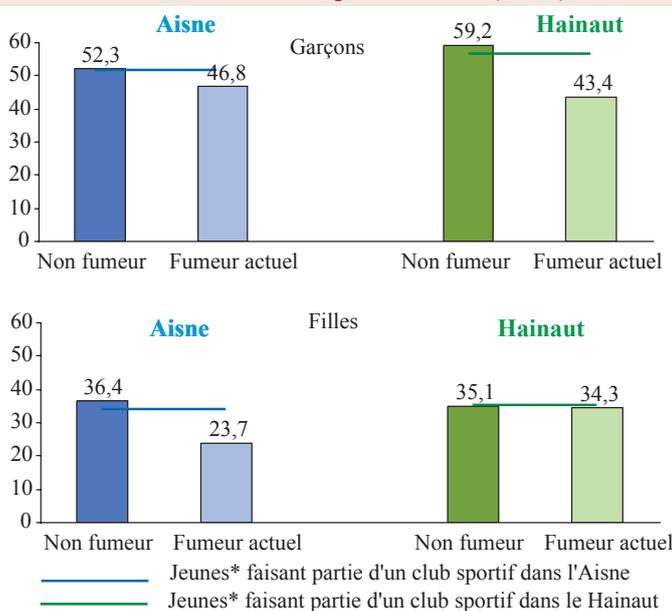
Le croisement de deux des conduites addictives décrites dans la page ci-contre fait apparaître des relations significatives. En effet, chacun de ces comportements est fortement corrélé aux autres séparément, et ce quel que soit le pays et le sexe.

Ainsi, les consommations de tabac et d'alcool sont associées de façon positive. Parmi les jeunes qui ont déjà bu, la proportion de fumeurs est plus élevée que chez ceux n'ayant jamais consommé de boissons alcoolisées. Par exemple, 12,7 % des Axonnais et 13,5 % des Hainuyers qui déclarent avoir déjà bu de l'alcool fument au moment de l'enquête contre respectivement 6,4 % et 3,7 % de ceux n'ayant jamais bu d'alcool.

De la même façon, la consommation d'alcool (même unique) est plus importante chez les jeunes ayant déjà consommé de la drogue. Ainsi, 99,5 % des Axonnaises et 81,3 % des Hainuyères qui prétendent avoir déjà consommé de la drogue ont déjà bu de l'alcool alors qu'elles représentent 79,0 % et 71,8 % de celles n'ayant jamais consommé de boissons alcoolisées. Il faut toutefois souligner que, même si cette différence est moins nette chez les garçons du Hainaut, les deux consommations restent fortement corrélées dans cette sous-population.

Avoir déjà consommé de la drogue est un comportement plus courant parmi les fumeurs. En effet, chez les garçons, 29,6 % des Axonnais et 47,3 % des Hainuyers qui fument ont déjà consommé de la drogue contre 7,3 % et 8,0 % des non-fumeurs (respectivement 48,3 % et 37,2 % contre 3,8 % et 5,4 % chez les filles).

### Proportions standardisées\* de jeunes faisant partie d'un club sportif selon leur statut tabagique au moment de l'enquête en 2004 (en %)



Sources : OR2S, OSH - 2004

\* standardisation sur l'âge. Population de référence : les populations belges et françaises de 14 et 17 ans enquêtées en 2004.

## Sport et tabac

Le croisement entre activité sportive en club et consommation tabagique montre des relations fortes. En effet, la corrélation entre ces deux pratiques est importante pour l'ensemble de la population (sauf pour les filles du Hainaut).

Les non-fumeurs sont significativement plus sportifs que les fumeurs. En effet, les jeunes axonnais et les jeunes hainuyers qui ne fument pas sont 52,3 % et 59,2 % à déclarer faire du sport en club contre 46,8 % et 43,4 % des fumeurs.

De même, 36,4 % des Axonnaises qui ne fument pas font partie d'un club sportif alors que les sportives ne représentent que 23,7 % des fumeuses. Concernant les Hainuyères, les fumeuses font un peu moins de sport en club que les non-fumeuses mais pas de façon significative.

### Facteurs associés au fait de fumer au moment de l'enquête en 2004 : variables sociodémographiques et autres conduites addictives

	OR ajusté	IC OR à 95 %
<b>Région</b>		
Aisne	1,00	
Hainaut	0,88	0,71 - 1,09
<b>Sexe</b>		
Filles	1,00	
Garçons	0,69 ***	0,56 - 0,86
<b>Âge</b>		
11 ans	0,07 ***	0,04 - 0,12
14 ans	0,54 ***	0,43 - 0,67
17 ans	1,00	
<b>Revenu<sup>a</sup></b>		
Aucun	1,38	0,87 - 2,19
1 revenu	1,12	0,89 - 1,41
2 revenus	1,00	
<b>Profession et catégorie socioprofessionnelle du père</b>		
Travail manuel non qualifié	1,77 ***	1,28 - 2,45
Travail manuel qualifié et petit indépendant	1,61 *	1,11 - 2,35
Employé moyennement qualifié	0,92	0,61 - 1,38
Cadre, profession libérale	1,00	
<b>Consommation d'alcool</b>		
Jamais consommé	1,00	
Oui	2,43 ***	1,51 - 3,92
<b>Consommation de drogue</b>		
Jamais consommé	1,00	
Oui	13,82 ***	10,95 - 17,45

Sources : OR2S, OSH - 2004

\* 0,01 < p ≤ 0,05 ; \*\* 0,001 < p ≤ 0,01 ; \*\*\* p ≤ 0,001

<sup>a</sup> le nombre de revenus correspond au nombre de parents exerçant une activité professionnelle

Comme le montre le tableau ci-dessus, le fait de fumer au moment de l'enquête est significativement lié au sexe et à l'âge du jeune, à la catégorie socioprofessionnelle de son père et à ses comportements addictifs, ajusté sur la région d'habitat et le nombre de parents exerçant une activité professionnelle.

Toutes choses étant égales par ailleurs, avoir déjà consommé de l'alcool est lié à la consommation tabagique. En effet, 14,3 % des jeunes ayant déjà bu de l'alcool déclarent fumer contre 4,6 % de ceux n'ayant jamais consommé de boissons alcoolisées.

De même, la consommation de drogue est très fortement associée à la consommation de tabac. Les jeunes qui fument représentent 47,8 % de ceux ayant déjà consommé de la drogue alors qu'ils ne représentent que 7,1 % des jeunes n'ayant jamais consommé de drogue.

Enfin, il est important de souligner que l'existence d'une interaction entre consommation d'alcool et consommation de drogue a été testée mais qu'elle ne s'est pas révélée significative. Ainsi, bien que ces deux phénomènes ne soient pas indépendants l'un de l'autre, le lien entre consommation alcoolique et consommation tabagique n'est pas modifié par le lien entre consommation de drogue et consommation de tabac.

## Quelques points à retenir

- En 2004, que ce soit pour le tabac, l'alcool ou la drogue, le nombre d'expérimentateurs de ces substances psycho-actives augmente avec l'âge.
- En 2004, le nombre de fumeurs au moment de l'enquête et la régularité dans la consommation augmentent de façon significative avec l'âge.
- En 2004, la connaissance de l'existence des effets du tabac sur la santé croît avec l'âge.
- Entre 1997 et 2004, la consommation tabagique a diminué dans le Hainaut, alors que dans le même temps, dans l'Aisne, elle a eu tendance à augmenter.
- En 2004, plus de 85 % des jeunes de 14 ans ont déjà bu de l'alcool.
- En 2004, le nombre de jeunes ayant connu au moins une fois une ivresse alcoolique augmente avec l'âge.
- En 2004, les jeunes socialement favorisés (issus d'un foyer avec deux revenus et dont le père est cadre ou employé) sont plus nombreux à avoir déjà consommé des boissons alcoolisées, quels que soient l'âge et le sexe.
- Entre 1997 et 2004, le nombre de jeunes de 17 ans qui n'ont pas bu d'alcool a diminué.
- En 2004, la première prise de drogue se fait dans la majorité des cas après 13 ans (dans l'Aisne).
- En 2004, les jeunes ayant déjà consommé de la drogue déclarent pour une très grande majorité d'entre eux avoir consommé du cannabis.
- Entre 1997 et 2004, la proportion de jeunes ayant déjà consommé de la drogue a augmenté sensiblement.
- En 2004, les consommations de tabac, d'alcool et de drogue sont liées entre elles. Ainsi, les fumeurs sont plus nombreux que les non-fumeurs à avoir bu de l'alcool et à avoir consommé de la drogue au moins une fois. De même, les jeunes ayant déjà bu des boissons alcoolisées (même une fois) déclarent plus souvent que ceux n'en ayant jamais bu avoir déjà consommé de la drogue.

## Méthodologie

Cette plaquette présente les résultats de deux enquêtes sur la santé des jeunes. La première s'est déroulée pendant l'année scolaire 1997-1998 et la seconde en 2003-2004 sur la base de protocoles quasi-semblables. Les deux enquêtes comportaient trois modules : un questionnaire auto-administré portant sur la perception de la santé et les comportements de santé (alimentation, activité physique, consommation de substances psycho-actives...), un module de mesures biométriques (mesures du poids, de la taille et de la tension artérielle) et un module de mesures de biologie clinique (profil des lipides sanguins). Les caractéristiques socioéconomiques permettent de mettre les résultats en perspective et d'étudier les inégalités de santé. En 2004, la base d'échantillonnage était constituée de l'ensemble des classes de 5<sup>e</sup> primaire(B)/CM2(F), 2<sup>e</sup> secondaire(B)/quatrième(F) et 4<sup>e</sup> secondaire(B)/seconde(F). En 1997, la méthode d'échantillonnage était la même qu'en 2004 pour la Belgique, mais en France, l'échantillon était constitué d'individus nés en 1986, 1983 et 1980. Cette petite différence a conduit à sélectionner un sous-échantillon de l'ensemble des observations pour les comparaisons entre 1997 et 2004. Pour les analyses portant uniquement sur les données 2003-2004, les résultats sont basés sur l'ensemble des jeunes interrogés.

L'échantillon a respecté les proportions d'élèves inscrits selon leur filière et leur réseau d'enseignement.

Le mode d'administration de l'enquête a été légèrement différent en France et en Belgique : dans l'Aisne, le questionnaire était supervisé par un enseignant et les examens biométriques ont été réalisés par des infirmières ou des médecins scolaires, des infirmières libérales ou des médecins de l'observatoire régional de santé de Picardie. En Belgique, une équipe d'infirmières de l'observatoire de la santé du Hainaut, spécialisées dans les enquêtes, a supervisé le questionnaire et réalisé les examens biométriques. Dans le Hainaut, les prélèvements sanguins et les analyses biologiques ont été effectués par des laboratoires d'hôpitaux (Hôpital Ambroise Paré en 1997 et CHU Tivoli en 2004) et en France, par la Biobanque de Picardie. Des analyses croisées ont permis de valider les résultats.

La base totale pour les deux régions et les deux années comprend 12 721 individus et plusieurs centaines de variables.

Les résultats Aisne/Hainaut et leur comparaison sont présentés sous forme de fiches thématiques.

### Aide à la lecture

Afin de permettre une lecture aisée des résultats, le choix de couleur a été conservé d'une illustration à l'autre : dégradé de bleu pour le département de l'Aisne, dégradé de vert pour la province du Hainaut. Lorsqu'une partie d'un paragraphe est consacrée à une seule entité géographique, le texte reprend la couleur de cette entité. Par ailleurs, la plupart des illustrations présente des découpages suivant trois âges. Il s'agit en réalité d'une moyenne de l'âge des élèves appartenant aux classes mentionnées ci-dessus.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en novembre 2006 par l'OR2S  
Il a été rédigé par Natacha Fouquet, Philippe Lorenzo et Alain Trugeon (OR2S)  
et par Véronique Tellier (OSH).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin et Anne Ducamp.

#### Observatoire régional de la santé et du social de Picardie

Siège social Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1  
Antenne de l'Aisne 116, rue Léon Nanquette F-02000 Laon

Tél : 33 3 22 82 77 24 Télécopie : 33 3 22 82 77 41 E-mail : info@or2s.fr  
Tél : 33 3 23 79 08 55 Télécopie : 33 3 23 79 08 55 http://www.or2s.fr

#### Observatoire de la Santé du Hainaut

Siège social rue Saint Antoine, 1 B-7021 Havré

Tél : 32 65 87 96 00 Télécopie : 32 65 87 96 79 E-mail : observatoire.sante@hainaut.be